

Restaurer les zones humides marines et côtières pour qu'elles prospèrent

D'une biodiversité exceptionnelle et appartenant aux écosystèmes les plus profitables à travers le monde d'un point de vue social et économique, les zones humides marines et côtières sont en danger. Entre un tiers et la moitié de ces écosystèmes ont été dégradés ou surexploités, et ces derniers continuent de disparaître à un rythme plus rapide que les écosystèmes terrestres.

La restauration des écosystèmes des zones humides marines et côtières favorise la sécurité alimentaire et de l'eau au profit d'un développement durable. Elle permet également de réaliser le double objectif visant, d'une part, à atténuer les changements climatiques et à s'adapter à ces changements et, de l'autre, à sauvegarder la biodiversité.

Pourquoi les zones humides marines et côtières sont-elles remarquables ?

Des zones humides naturelles en bon état de santé et fonctionnelles sont vitales pour la santé et le bien-être des populations, ainsi que pour le développement durable. En dépit de leur valeur considérable, on estime pourtant que 35 % des zones humides marines et côtières à travers le monde ont disparu entre 1970 et 2015, un chiffre trois fois plus élevé que celui de la déforestation.

Ces écosystèmes de « carbone bleu » captent et stockent le carbone de manière inégale.

- Le dioxyde de carbone capté par les zones humides marines et côtières est communément appelé « carbone bleu ».
- Inondés régulièrement par les eaux de marées, les mangroves, les marais intertidaux et les prairies sous-marines captent et stockent le carbone dans leurs sédiments jusqu'à 55 fois plus vite que les forêts tropicales humides.
- Lorsque ces écosystèmes sont intacts, le stockage du carbone dans les sédiments est stable et peut le rester des centaines voire des milliers d'années. Mais dès lors que ces écosystèmes sont perturbés ou drainés, de grandes quantités de carbone sont alors rapidement libérées.

- Incorporer la restauration des écosystèmes de carbone bleu au sein des Contributions déterminées au niveau national (CDN) fournit une approche basée sur la nature appuyant les engagements de l'Accord de Paris sur le climat.

Veiller à la santé des zones humides côtières est souvent l'option la plus rentable pour prévenir l'érosion côtière.

- Les mangroves et les récifs coralliens absorbent plus de 90 % de l'énergie des vagues générées par le vent.
- Les mangroves, les marais salés et les récifs coralliens réduisent la vitesse et la hauteur des ondes de tempête. Et dans la mesure où ces écosystèmes fixent le littoral (notamment grâce à leurs racines dans le cas des mangroves et des marais salés), ils résistent à l'érosion causée par le vent et les vagues tout en renforçant la résilience aux changements climatiques.

Les zones humides marines et côtières sont des zones de pont, de croissance et d'alimentation uniques.

- Les zones humides marines et côtières jouent un rôle unique dans la protection des disponibilités alimentaires, dans la mesure où la pisciculture commerciale

QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES MARINES ET CÔTIÈRES ?

La majeure partie des littoraux à travers le monde (y compris les écosystèmes tels que les mangroves, les lagons, prairies sous-marines, marais salés, estuaires, vasières dénudées, forêts de varech et récifs coralliens) répondent à la définition des zones humides marines et côtières de la Convention sur les zones humides. Environ 7 % des zones humides mondiales correspondent à des zones marines et côtières.

dépend largement des zones humides côtières pour une partie du cycle de vie de nombreux poissons.

- Les deux tiers au moins de tous les poissons consommés dans le monde dépendent des zones humides côtières.

Pourquoi restaurer spécifiquement les zones humides marines et côtières ?

À l'avenir, la restauration et l'utilisation rationnelle des zones humides marines et côtières peuvent contribuer à soutenir et orienter le développement durable selon des modalités propres à ces écosystèmes. Par exemple, la restauration des mangroves fournit simultanément de la nourriture et des matières premières, offre un habitat pour des espèces animales et végétales et permet le captage et le stockage du carbone, tout en renforçant la résilience socioéconomique des communautés côtières.

La restauration des zones humides marines et côtières peut générer des avantages considérables et contribuer à réaliser les Objectifs de développement durable (ODD)

- La restauration des zones humides marines et côtières contribue directement à remplir l'ODD 14 « Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable ».
- La restauration des écosystèmes de carbone bleu accroît la séquestration du

carbone et réduit les émissions issues de la dégradation, contribuant à remplir l'ODD 13.2, et indirectement les ODD 1, 2, 8 et 9.

- Améliorer la santé des zones humides génère souvent des rendements financiers pour les économies locales. En effet, les estimations montrent qu'améliorer la santé des récifs coralliens pourrait générer 35 milliards de dollars américains en Mésoamérique d'ici 2030, et 37 milliards de dollars américains (ou 2,6 milliards par an) en Indonésie, en plus de la valeur actuelle de ces écosystèmes.

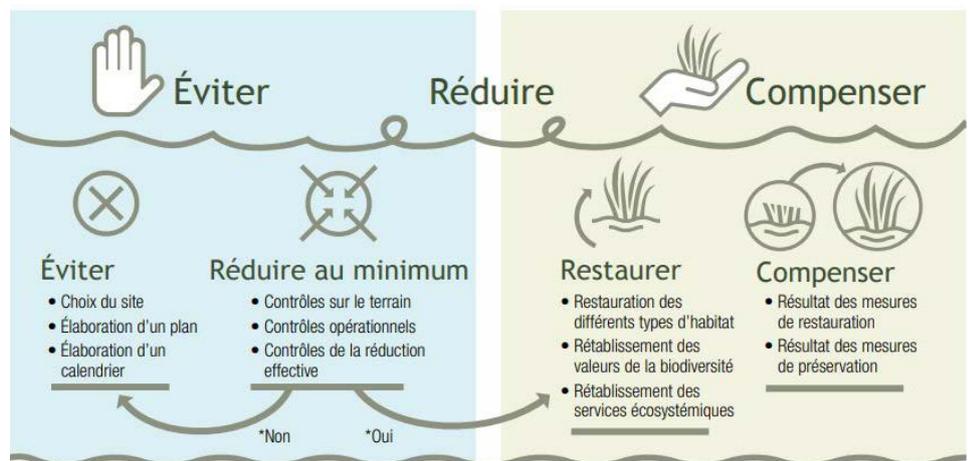
De quelle façon la Convention soutient-elle la restauration des zones humides marines et côtières ?

Éviter la perte de toute zone humide est primordial. Mais quand cela n'est pas possible, ou lorsque la dégradation a déjà eu lieu, la restauration s'avère une réponse pertinente. Cela est entériné dans le cadre intégré et les lignes directrices de la Convention pour éviter, atténuer et compenser les pertes en zones humides (Résolution XI.9), ainsi que dans de nombreuses lois et politiques nationales.

- Les Résolutions XII.3 et XIII.14 encouragent les Parties contractantes à développer et à s'engager dans la mise en œuvre de programmes promouvant la conservation, la restauration et la gestion durable des écosystèmes de carbone bleu spécifiquement.
- La Convention a élaboré une série d'outils et de produits d'information pour soutenir les efforts en vue de restaurer

les zones humides marines et côtières, y compris le Manuel 12 « Gestion des zones côtières », la Note d'information 4 « Les avantages de la restauration des zones

humides » et la Note d'information 10 « Restauration des zones humides en vue de renforcer la résilience aux changements climatiques ».



**La mise en place de mesures peut-elle permettre de gérer de manière appropriée les incidences possibles?*

Points importants à retenir

Faire de la protection et de la restauration des zones humides marines et côtières une priorité. Les avantages ainsi générés peuvent améliorer l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à ces changements ainsi que la résilience côtière. Les responsables politiques devraient prendre des mesures immédiates et appropriées pour reconnaître l'ensemble des avantages environnementaux, culturels et socioéconomiques obtenus grâce à la restauration des zones humides. En effet, restaurer les zones humides marines et côtières contribue directement à

atteindre les objectifs et les cibles définis et ratifiés à l'échelle mondiale, y compris les ODD et l'Accord de Paris sur le climat.

Reconnaître que la restauration ne peut se substituer à la protection des zones humides. Bien que la restauration soit importante, préserver la santé des zones humides marines et côtières fournit un spectre plus large et plus complet de services majeurs. La restauration devrait s'inscrire dans le cadre d'efforts de gestion élargis.

Embrasser une approche écosystémique complète. Pour réussir, la restauration des zones humides marines et côtières requiert une approche écosystémique et des actions propres aux sites concernés. La Convention et les autres institutions doivent élaborer une série d'outils et de lignes directrices pour soutenir les efforts de restauration.

Exemples notables de restauration des zones humides marines et côtières



Région de Nusa Tenggara, nord de l'Indonésie

En 1992, après le passage du tsunami qui a touché la région de Nusa Tenggara au nord de l'Indonésie, les côtes de plusieurs villages (y compris le village de Talibura, Flores) ont été érodées sur 100 mètres, exposant des milliers de résidents côtiers aux ondes de tempête, aux typhons et à l'intrusion d'eau saline.

Portée du projet

- Dans le village de Talibura, Flores, la communauté a construit un barrage bon marché semi-perméable de 180 mètres, à partir de matériaux naturels locaux.
- Cette infrastructure a permis de réduire l'érosion et de capter les sédiments à un rythme compris entre 4,5 et 6,5 cm par an.
- Après huit mois, la croissance des mangroves a redémarré et les villageois ont constaté une plus grande abondance de poissons, de crevettes et d'oiseaux.
- En 2013, les villageois ont replanté 6 000 palétuviers qui protègent les côtes et sont source de subsistance.



Le programme de l'estuaire de la baie de Tampa, « Herbe à tortue » (*Thalassia testudinum*)



Estuaire de la baie de Tampa, Floride, États-Unis

Le programme de l'estuaire de la baie de Tampa dans l'État de Floride a permis de restaurer la superficie des prairies sous-marines existante dans les années 1950.

Portée du projet

- En 1972, suite à l'adoption de limites sur l'azote par le gouvernement fédéral des États-Unis, le programme de l'estuaire de la baie de Tampa a fixé des taux d'azote justes et équitables grâce au *Tampa Bay Nitrogen Management Consortium (NMC)*. Le gouvernement fédéral avait interdit la vente et l'utilisation d'engrais pendant la saison des pluies et réglementé le développement des zones côtières.
- En 2015, les prairies sous-marines s'étendaient sur plus de 16 188 hectares au sein de la baie de Tampa, dépassant ainsi la superficie couverte en 1950 (avant que ne débutent les problèmes).
- L'eau n'a jamais été aussi propre qu'aujourd'hui, les oiseaux d'eau sont revenus et les pêcheurs rapportent une meilleure pêche.



Mangroves du site Ramsar de Nichupté, Mexique

Depuis 2008, la Commission nationale des aires naturelles protégées (*Comisión Nacional de Areas Naturales Protegidas, CONANP*) a mis en œuvre des actions de conservation et de restauration réussies dans cette zone humide périurbaine qui fournit des services écosystémiques essentiels pour les habitants de la ville de Cancún.

Portée du projet

- En raison des vives pressions exercées par le développement du tourisme dans les zones avoisinant le site, les efforts de restauration n'ont permis de replanter qu'un peu plus de 69 000 hectares d'essences typiques de la mangrove, et 3 300 hectares de sept autres espèces.
- La restauration hydrologique a également permis de connecter les zones reboisées à la lagune de Nichupté grâce à 850 m² carrés de canaux.
- Une espèce exotique envahissante, *Casuarina equisetifolia*, a pu être contrôlée grâce à l'arrachage de 7 600 arbres sur 11,1 ha d'aire protégée.
- Le travail de restauration s'est caractérisé par un taux de survie de 91 % des jeunes plants de palétuviers et le maintien des services écosystémiques essentiels fournis par le site.



Reboisement de palétuviers rouges (photo CONANP)

Cette fiche d'information est mise à disposition par la Convention de Ramsar sur les zones humides 2021. Les informations sont tirées de diverses publications de la Convention de Ramsar sur les zones humides, y compris son Groupe d'évaluation scientifique et technique ou d'autres sources d'information pertinentes.

La Convention de Ramsar

La Convention relative aux zones humides, est un traité intergouvernemental mondial qui sert de cadre pour l'action nationale et la coopération internationale en faveur de la conservation et de l'utilisation rationnelle des zones humides et de leurs ressources.